

RAPPORT

**ANALYSE DE POSITIONNEMENT
LES PETITS PAS JACADIENS**

**PAR
Danielle Martineau
Véronic Massé**

**Pour le compte de l'organisme
Les Petits Pas Jacadiens**

Août 2012

Table des matières
Diagnostic et positionnement de l'organisme
Les Petits Pas Jacadiens

☞ Parcours et identité professionnelle	Page 3
☞ Sommaire descriptif	Page 4
- Bref historique de l'évolution des lieux et formes de pratique de la danse traditionnelle au Québec	
- Les Petits Pas Jacadiens : Historique	
☞ Méthodologie	Page 9
☞ Contenu culturel et artistique des Petits Pas Jacadiens	Page 12
- Les enjeux des objectifs reformulés par Les PPJ en 2004: La promotion de la danse québécoise et acadienne aux niveaux régional, national et international et les actions posées par l'organisme depuis ce temps	
- La danse traditionnelle québécoise : qu'est-ce qu'on transmet?	
☞ Vision-Mission-Gouvernance	Page 19
- Qu'est que la gouvernance?	
- La gouvernance des Petits Pas Jacadiens	
☞ Les relations des Petits Pas Jacadiens avec la communauté	Page 24
☞ Financement et Ressources humaines	Page 27
- La politique culturelle de la MRC de Montcalm	
- Loi 82 : Loi sur le patrimoine culturel	
- Ressources bénévoles et revenus autonomes	
☞ Synthèse et recommandations	Page 33
☞ Conclusion	Page 37
☞ Références	Page 39
☞ Liste des annexes	Page 41

Veillez noter que nous utiliserons PPJ pour nommer l'organisme Les Petits Pas Jacadiens, et ce, tout au long du présent document.

PARCOURS ET IDENTITÉ PROFESSIONNELLE

DANIELLE MARTINEAU

Danielle Martineau, artiste et médiatrice du patrimoine vivant, découvre avec bonheur la danse, la musique et la chanson traditionnelles dès 1976. En 1981, elle fonde les Danseries de Québec qui deviendront le Centre de valorisation du patrimoine vivant. Puis, entre 1986 et 2012, elle monte sur scène avec Joséphine, Rockabayou, Accordéidon, Dam'déridé, les Crapaudes et, depuis 3 ans, avec le collectif Moi et la Belle. Elle présente plus de 1 300 spectacles au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe en tant qu'accordéoniste, auteure-compositrice et interprète de la chanson traditionnelle. Parallèlement, depuis 1980, elle réalise des collectes, des recherches et des activités d'animation et de sensibilisation dans le domaine des traditions orales. Elle milite pour la reconnaissance de la richesse des traditions vivantes dans le milieu culturel depuis de nombreuses années en s'impliquant auprès de plusieurs organismes culturels. Elle a d'ailleurs conçu et fondé le CRAPO de Lanaudière et participe au développement du Centre du Patrimoine vivant de Lanaudière depuis 3 ans.

VÉRONIC MASSÉ

Véronic Massé œuvre à la prise en charge des communautés selon leurs besoins et leurs aspirations. Elle met ses compétences en communication au service de différents groupes d'individus. D'abord, à Montréal, dans un cadre urbain et de milieux sociaux : travail auprès d'adolescents, mise en place de coopératives de services, conception de cadres de formations, etc. Elle s'exode ensuite dans la région de Lanaudière et combine travail social et jardinage. En 2008, le milieu culturel l'interpelle, elle devient coordonnatrice du Camp de violon traditionnel québécois de Lanaudière, organisme voué à la transmission du répertoire québécois au violon. En 2009, elle joint les rangs du Centre du Patrimoine vivant de Lanaudière (CPVL) situé dans la municipalité de Saint-Côme. L'activité du CPVL vise à valoriser et à faciliter la transmission du patrimoine vivant de la région de Lanaudière. Depuis, Véronic Massé travaille activement à l'implantation et au développement de ces deux organismes.

SOMMAIRE DESCRIPTIF

Bref historique de l'évolution des lieux et formes de pratique de la danse traditionnelle au Québec¹

Lorsque les premiers habitants français arrivèrent au Canada, ils occupèrent en majeure partie leur temps à défricher et à construire, mais aussi à fêter. La fête est un fait social inhérent à l'activité communautaire ; c'est le pendant naturel au travail. La danse est partie intégrante de la fête.

En Nouvelle-France, les danses populaires et bourgeoises telles que les rondes, les cotillons anciens, la gavotte, le menuet et la contredanse sont pratiquées. Certaines danses se déroulent au cours de rencontres dans les maisons privées et d'autres se manifestent à l'occasion de fêtes publiques, de mariages, de fêtes calendaires et de réceptions de notables. Malgré la conquête britannique, le répertoire québécois dansé ne change pas, il demeure influencé par les grands courants européens.

En ce sens, dans la première moitié du XXe siècle, la danse traditionnelle est pratiquée et incluse à tous les événements sociaux de type festif. Vers la fin du XIXe et plus manifestement au début du XXe siècle, quelques individus tels qu'Ernest Gagnon et Marius Barbeau se mettent à la collecte ethnographique de faits de folklore. Dès 1919, M. Barbeau initie, dans le milieu urbain, des Veillées du bon vieux temps. Puis, dans les années 50, on assiste à l'émergence de groupes constitués ayant comme objectif la présentation de la danse folklorique québécoise (régionale ou non) sur scène. Ces groupes, souvent nommés « troupes de danse », se réunissent dans un but plutôt social qu'artistique ou même professionnel.

Cette nouvelle fonction de la danse folklorique, de concert avec de nouvelles structures d'occupation des temps libres, génère une certaine popularité, spécialement parmi la jeunesse. Pendant les années 50 et 60, chaque paroisse peut compter sur un groupe de danse folklorique. Cette forme de loisir est aussi en vogue

¹ Inspiré de : Danielle Martineau, *La problématique de la danse folklorique au Québec*, document de travail, Ministère des Affaires culturelles et ministère du loisir, de la chasse et de la pêche, mai 1986, p. 21 à 25

dans le reste de l'Amérique du Nord et on développe même un répertoire de danses folkloriques de différents pays servant à nourrir les besoins de ce type de regroupement.

Les PPJ sont issus de ce mouvement.

Les Petits Pas Jacadiens : Historique

Présentement constitués comme organisme sans but lucratif, Les PPJ voient le jour en 1975 dans la paroisse de Saint-Jacques. Initiés par Loisirs Nouvelle-Acadie, comité de loisirs de la municipalité de Saint-Jacques, Les PPJ sont mis de l'avant afin d'offrir la danse folklorique comme activité de loisir aux jeunes de la paroisse.

Saint-Jacques, une municipalité de plus de 3 900 habitants, est fondée en 1772 et est un milieu essentiellement agricole. À l'image de nombreuses paroisses de la plaine du Saint-Laurent, son activité repose essentiellement sur l'agriculture, la culture maraîchère ainsi que l'industrie forestière et touristique. Un élément est cependant particulier à la naissance de la paroisse, elle est au cœur de la Nouvelle-Acadie. En effet, dès 1755, 13 000 Acadiens sont chassés de leur pays. Entre 1765 et 1774, de nombreux Acadiens choisissent Lanaudière pour prendre définitivement racine. Les premiers colons arrivés à Saint-Jacques sont des Acadiens provenant de Boston. Ils nomment l'endroit Saint-Jacques-de-la-Nouvelle-Acadie. Les familles s'agrandissent et façonnent le développement du territoire de la Nouvelle-Acadie : Rawdon (1837), Sainte-Julienne (1848), Saint-Alexis (1851), Saint-Liguori (1852), une partie de l'Épiphanie (1854), Sainte-Marie-Salomé (1888) et une partie de Crabtree (1921). « La région de Lanaudière est probablement l'une de celles qui gardent le plus de souvenirs tangibles de la présence acadienne au Québec. On retrouve parmi la population une grande fierté du fait d'être d'origine acadienne et de nombreuses personnes conservent des reliques des premiers ancêtres Acadiens arrivés dans la région². » Les Petits Pas Jacadiens en sont un exemple

² <http://saint-jacques.connexion-lanaudiere.ca/intro.htm>, Site consulté en février 2012

Références : Les textes contenus dans ce site ont été tirés du livre *Une nouvelle Acadie, Saint-Jacques-de-l'Achigan*, écrit par l'abbé François Lanoue.

puisque le terme *Jacadien* résulte de la provenance de l'organisme – Saint-Jacques – et du mot acadien.

Le 6 décembre 1982, Les PPJ s'incorporent et leur mission est libellée comme suit : « enseigner la danse folklorique et opérer une troupe de danse dans le but de produire des spectacles et de diffuser la danse folklorique, notamment celle du Québec³. »

En 2004, le mandat que l'organisme se donne se précise : Les PPJ enseignent la danse folklorique auprès d'un large public, ils créent et produisent des spectacles de danses folkloriques avec la collaboration de chorégraphes reconnus et ils diffusent aux niveaux local, national et international des spectacles de danses folkloriques québécoises, acadiennes et internationales par le biais de l'ensemble folklorique⁴. On peut également lire dans le plan de développement rédigé en 2004 : « Les retombées culturelles sont incontestables. Les PPJ, en donnant des cours de danses folkloriques aux jeunes enfants, impliquent ces derniers à faire revivre les traditions et la richesse du patrimoine vivant de la région. »

En termes d'activités, Les PPJ offrent, grâce à leur école de danse, des cours de danse folklorique principalement auprès de jeunes âgés entre 5 et 25 ans, de Saint-Jacques et des environs et, de manière plus restreinte et plus rare, à des adultes. « La période d'apprentissage dure huit mois par an et clôture [au printemps] par le traditionnel spectacle annuel mettant en scène tous ces folkloristes⁵. » Au summum des inscriptions, plus de 125 jeunes suivent annuellement des cours avec Les PPJ. En réalité, la majorité des familles de la paroisse de Saint-Jacques comptent au moins un membre ayant suivi des cours de danse avec Les PPJ. De manière progressive, la troupe folklorique réalise, à travers le temps et par le biais de son ensemble LA RELÈVE, aujourd'hui appelé UNITÉ JEUNESSE, et de son UNITÉ DE SPECTACLES, des représentations dans la région de Lanaudière, au Québec ainsi que lors de festivals internationaux. Cela lui vaut une reconnaissance marquée de la part de ses pairs, soit les autres troupes de danse et le

³ Lettres Patentes des Petits Pas Jacadiens, Gouvernement du Québec, 6 décembre 1982

⁴ Julie Robert pour Les Petits Pas Jacadiens, *Plan de développement*, Juillet 2004, Partie 1, p. 3

⁵ Les Petits Pas Jacadiens, Plan d'affaire, Mai 2003, p. 6

milieu de la danse traditionnelle. On reconnaît à la troupe son dynamisme unique et une force créative qui lui est propre.

L'organisme jouit également d'une reconnaissance certaine quant à différentes sphères de son développement, et ce, à travers l'octroi de prix tels que :

-Le Prix Excelsior de la Chambre de Commerce de Joliette dans la catégorie Organisme sans but lucratif (1994);

-Le Prix Marcel-Ducharme qui distingue un organisme associatif au sein duquel le bénévolat joue un rôle important dans la promotion et la mise en valeur du patrimoine d'expression (2004).

Tout au long de son développement, l'organisme fait face à de nombreux défis tels que la gouvernance de l'organisme, le financement de celui-ci, la formation des enseignants, le nombre d'inscriptions, la survie des différentes unités de danse incluant l'école, la rentabilité et la gestion de l'entretien d'un bâtiment, etc. En effet, en 1989, un projet majeur est piloté par les membres du conseil d'administration en place. Il s'agit de la construction d'un édifice permettant de centraliser les activités de l'école de danse traditionnelle et de répondre aux besoins locatifs concrets de l'organisme, notamment celui de danser sur un vrai plancher de danse. Ce projet d'envergure mobilise de nombreux partenaires locaux, régionaux et nationaux : gouvernements fédéral et provincial, municipalités de Saint-Jacques Village et Paroisse, Caisse populaire, etc. La Maison du folklore voit le jour le 14 juin 1991.

En 1995, dans le cadre des festivités de leur 20^e anniversaire, Les PPJ mettent de l'avant les *12 heures en Nouvelle-Acadie*. Événement d'envergure, les 12 heures proposent, en alternance sur deux scènes, un spectacle annuel mettant en lumière la richesse du folklore, plus particulièrement des groupes professionnels de chanson et de musique traditionnelles de la région de Lanaudière et d'ailleurs. Cet événement, qui a lieu durant 4 années consécutives, constitue un moment charnière dans le développement de l'organisme, puisqu'au-delà du fait qu'il s'agisse d'un événement de qualité, ce dernier accroît de manière importante la déficience financière de l'organisme et, par

conséquent, accentue les enjeux de cohésion des personnes engagées dans son développement.

En 2010, les difficultés financières amènent Les PPJ à se questionner sur leur capacité de gestion du bâtiment. Un processus de réflexion s’amorce avec plusieurs intervenants du milieu, soit le Centre local de développement (CLD), la Société d’aide au développement des collectivités (SADC) et la Conférence régionale des élus (es) (CRÉ) Lanaudière afin de s’assurer de prendre une bonne décision. On en vient rapidement au constat suivant :

Problématique

(...) Le poids financier de l'immeuble dans le budget de fonctionnement de l'organisation draine et a drainé par le passé une grande partie des forces vives de l'organisation.

Ceci amène le CA actuel à envisager de vendre l'immeuble, afin de réduire ce fardeau financier, mais ceci implique la perte de leur lieu de cours et de pratiques pour la troupe.⁶

Le 16 septembre 2011, un accord est conclu entre Les PPJ et la Municipalité de Saint-Jacques pour la cession du bâtiment. En contrepartie, la Municipalité acquitte le montant résiduel de l’hypothèque ainsi que les comptes courants. Les PPJ se libèrent ainsi de leurs obligations financières pour mieux se consacrer à leur mission.

En amont de cette transaction et suite à celle-ci, Les PPJ diversifient l’offre culturelle auprès des citoyens du territoire de Montcalm. À titre d’exemple, en 2011, ils intègrent les camps de jour de Saint-Jacques et de Saint-Liguori en offrant des cours de danses et de gigue traditionnelles aux enfants inscrits. Les PPJ réalisent également des ateliers de danses cajuns avec les membres du club de la Fédération de l’Âge d’Or du Québec (FADOQ) de Saint-Jacques.

⁶ 2 septembre 2010, rencontre de travail, rédaction du résumé Stéphane Gaudet CLD Montcalm.

Autour de 2011, la mission des PPJ se libelle comme suit dans différentes communications écrites : « Les PPJ ont pour mission la valorisation, la diffusion et la transmission de la danse traditionnelle québécoise et acadienne depuis 36 ans⁷. »

Au-delà des difficultés et des défis relatés à travers les différents documents écrits des PPJ, de forts sentiments se dégagent : la persévérance, l'engagement, la volonté, le dévouement et une quantité phénoménale de travail accompli bénévolement.

Enfin, un fait demeure : l'organisme perdure grâce à ses réussites et malgré les obstacles. Les temps ont changé et la réalité de la transmission de la danse traditionnelle dans un contexte de mondialisation, de développement technologique à vive allure et de transformations sociales apporte de nouveaux défis non seulement pour Les PPJ, mais également pour tous les organismes québécois qui travaillent dans le domaine de la transmission du patrimoine vivant.

L'objectif du travail de positionnement est de nommer et de clarifier les enjeux actuels relatifs au développement et à la consolidation de l'identité culturelle de l'organisme : la transmission du patrimoine vivant québécois et acadien, le rapport à la communauté, le développement de partenariats, la saine gouvernance et le type d'intervention préconisé. Nous espérons que le travail réalisé permettra aux PPJ de traverser l'étape charnière de développement présentement vécue et ainsi, de s'assurer que leur apport dans le domaine se perpétue.

MÉTHODOLOGIE

Dans un premier temps, une lecture des procès-verbaux (PV) de l'organisme, principalement les PV des années 1987 à 2009, a été effectuée. Une lecture de différents autres documents écrits remis par l'organisme, tels que le plan d'affaires et des documents promotionnels, a également été faite.

⁷ Lettre de demande de partenariat adressée à la Municipalité de Saint-Jacques, 15 octobre 2011

Puis, des entrevues semi-dirigées ont été réalisées auprès de 11 personnes de différents horizons en lien avec Les PPJ.

Entrevue semi-dirigée - Méthode de collecte de données qui consiste à poser des questions pour recueillir des opinions et des renseignements sur les attitudes, les valeurs, les convictions ou les comportements. Il s'agit de questions ouvertes, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de réponses préétablies. Dans une entrevue semi-dirigée, l'intervieweur peut, pour diriger l'entrevue, fournir une liste de réponses parmi lesquelles le répondant peut choisir. Dans une entrevue dirigée, les catégories sur lesquelles on recueille de l'information sont déjà déterminées.⁸

Ces entrevues à la fois souples et encadrées par un questionnaire défini⁹ ont permis de recueillir informations, perceptions, opinions et validations quant au développement des PPJ et à leur situation actuelle. Voici la liste de personnes rencontrées :

Pierre Beaulieu	Maire de la Municipalité de Saint-Jacques depuis novembre 2002 Conseiller municipal de 1998 à 2002 Ancien administrateur du CA des PPJ
Bruno Breault	Ancien danseur Unité de spectacle Directeur artistique et répétiteur de l'Unité de spectacle des PPJ
Alain Brisebois Isabelle Marsolais	Patrimoine Nouvelle-Acadie
Stéphane Gaudet	Conseiller en développement économique au ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) Ancien conseiller en développement des entreprises CLD Montcalm Ancien agent de développement des PPJ
Philippe Jetté	Président du CA des PPJ actuellement Ancien danseur Unité de spectacle Président du CA du Centre du Patrimoine Vivant de Lanaudière

⁸ <http://www.csc-scc.gc.ca/text/prgrm/fsw/skyblue/skyea2-fra.shtml>, site consulté le 22 août 2012

⁹ Voir questionnaire annexe 1

Médiateur du patrimoine vivant sur le territoire de la
Nouvelle-Acadie et de Lanaudière
Musicien dans le groupe Belzébuth

Julie Lafrance

Ancienne danseuse Unité de Spectacle
Ancienne administratrice du CA des PPJ
Ancienne Présidente du CA des PPJ

Pierre Lasalle

Conseiller à la Municipalité de Saint-Jacques depuis 2010
Ancien président du CA des PPJ

Claude Mercier

Conseiller municipal depuis novembre 2002
Grand chevalier, Chevaliers de Colomb 1977 à 1979

Évangéline Richard

Présidente du Festival acadien de la Nouvelle-Acadie
Présidente de Tourisme Lanaudière
Vice-présidente de la Sinfonia Lanaudière

Lise Sirianni

Fondatrice Les Danseurs de Sainte-Marie (Ensemble
folklorique Manigance)
Fondatrice du festival Couleurs du monde
Cofondatrice du festival Gigue en fête
Présidente de Danse traditionnelle Québec

Par ailleurs, différentes institutions régionales ont été approchées afin d'être informées de la présente démarche de positionnement et afin de vérifier la nature de l'aide que ces dernières institutions peuvent apporter aux PPJ :

Culture Lanaudière

Andrée Saint-Georges
Sarah Laliberté

Directrice
Agente de développement

SADC Achigan-Montcalm

Martin Thibault

Agent de développement local

CLD Montcalm

Flavie Robitaille

Conseillère en développement local

Centre de la santé et des services sociaux du Nord de Lanaudière (CSSNL).

Marie-Josée Lépine

Organisatrice communautaire

Enfin, un travail de collecte de perceptions et de visions a été réalisé auprès des administrateurs du conseil des PPJ de l'année 2011-2012. Cette démarche effectuée en

deux étapes a consisté, dans un premier temps, à remettre un questionnaire¹⁰ auquel tous les administrateurs ont dû répondre. Un résumé des réponses a été colligé¹¹ et, dans un second temps, une communication collective du contenu recueilli a été faite lors du conseil d'administration en date du 8 mai 2012.

Les Petit Pas Jacadiens
Administrateurs 2011-2012

Philippe Jetté	Président
Joëlle Lafrance	Trésorière
Mylène Prévost	Secrétaire
Bruno Breault	Administrateur
Marylou Pelletier	Administratrice
Pascale Beaudry	Administratrice

L'analyse de positionnement est donc inspirée des lectures et des rencontres réalisées auprès de différents acteurs du milieu tant locaux, régionaux que nationaux.

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont accepté de nous offrir une période de leur précieux temps, et tout particulièrement M. Philippe Jetté qui nous a facilité la tâche et nous a aidés tout au long de la démarche.

CONTENU CULTUREL ET ARTISTIQUE DES PETITS PAS JACADIENS

Un des principaux rôles de la médiation dans le domaine du patrimoine vivant est d'accompagner les prises de conscience concernant, dans la présente analyse, les connaissances et réflexions actuelles sur la danse traditionnelle comme élément du patrimoine vivant. Cette méthode d'accompagnement est inspirée du modèle de la Pédagogie culturelle, issue de l'Association canadienne d'éducation de langue française, qui « souligne la pertinence de créer un climat favorable à la réflexion, à la remise en question, aux dialogues interne et externe (prise de conscience), à l'affirmation de ses valeurs et de ses choix (prise de position), ainsi qu'à la responsabilisation et à la

¹⁰ Voir questionnaire annexe 2

¹¹ Voir résumé collectif annexe 3

mobilisation (prise en charge) (...) l'individu (ou l'organisme) est le moteur de sa quête d'identité¹². »

L'organisme Les PPJ, par la nature de ses activités en tant qu'ensemble folklorique, est concerné par l'état de la transmission de la danse, comme il a été nommé dans ses communications. Il est important de savoir que les questionnements sur les impacts de la formule « ensemble folklorique » ou « troupe de danse folklorique » sont importants à l'heure actuelle. En effet, l'organisme Danse traditionnelle Québec se questionne présentement sur l'actualisation des besoins en formation dans ce domaine par le biais d'un sondage. De plus, un constat se dégage de notre entrevue avec Mme Lise Sirianni concernant la forte tendance au déclin dans la participation de nouveaux jeunes aux activités proposées par les écoles ou troupes de danse folklorique au Québec.

Les enjeux des objectifs reformulés par Les PPJ en 2004 : La promotion de la danse québécoise et acadienne aux niveaux régional, national et international et les actions posées par l'organisme depuis ce temps.¹³

Une somme d'études européennes réalisées de manière harmonisée avec les divers pays concernés dans les années 80 évoque les effets ou les impacts de la représentation par le spectacle de la danse dite traditionnelle. Les analyses et observations des chercheurs français participant à cette étude ont démontré la complexité insoupçonnée de la nature et de la transmission de ces danses dans les contextes sociaux très changeants des 60 dernières années. C'est ainsi qu'en France, dès le début des années 70, « les groupes folkloriques ont connu un certain discrédit. On leur reproche de ne pas être authentiques, d'avoir une curiosité passéiste, de manquer d'ouverture, et surtout de figer la danse dans une chorégraphie désuète¹⁴. »

Plusieurs des troupes de danse folklorique fondées au Québec depuis plus de 30 ans ont eu comme modèles les ensembles folkloriques tels que les Feux Follets ou Les Sortilèges. Ce modèle professionnel d'ensemble folklorique est issu d'une formule de

¹² <http://www.pedagogieculturelle.ca/> site consulté le 14 août 2012

¹³ Julie Robert pour Les Petits Pas Jacadiens, *Plan de développement*, Juillet 2004, Partie 1, p.3

¹⁴ Michèle Champseix et Yvon Guilcher, *Monographie sur la danse traditionnelle en France*. Paris, 1984.

spectacle qui est apparue dans la première moitié du XXe siècle, en provenance, pour la majorité, des pays de l'est de l'Europe : « Le spectacle des ensembles populaires nationaux (Hongrie, Yougoslavie, Bulgarie, Pologne, etc.) suscite chez des danseurs de formation classique le désir d'une chorégraphie qui prendrait les costumes et danses régionaux comme prétexte¹⁵. » La popularité de ces ensembles nationaux dans les rencontres internationales de danse folklorique a généré au Québec une recherche de danses régionales et de costumes historiques, en chorégraphiant le tout comme base de contenu visuel pour les fins d'un spectacle. Tout cela dans le cadre d'une activité de loisir pour des jeunes dans plusieurs villes et villages du Québec, depuis de nombreuses années.

Conséquemment, plusieurs groupes folkloriques québécois ont mis une grande énergie à se développer un costumier et à chorégraphier de la manière la plus spectaculaire possible les éléments constituant la danse traditionnelle québécoise, tant dans sa forme d'expression collective, par exemple les sets carrés, que dans celle d'expression individuelle comme la gigue.

D'autre part, la très éclairante Convention de L'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, rédigée en 2003, insiste aussi sur le fait de sauvegarder sans figer ou uniformiser les éléments du patrimoine :

Pour rester vivant, le patrimoine culturel immatériel doit être pertinent pour sa communauté, recréé en permanence et transmis d'une génération à l'autre. Le risque existe que certains éléments du patrimoine culturel immatériel puissent mourir ou disparaître faute d'aide, mais sauvegarder ne signifie pas pour autant fixer ou figer le patrimoine culturel immatériel sous quelque forme « pure » ou « originelle ». La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel consiste à transférer les connaissances, les savoir-faire et les significations. La Convention insiste davantage sur la transmission, ou communication, du patrimoine de génération en génération que sur la production de manifestations concrètes telles que les danses, les chants, les instruments de musique ou l'artisanat. Dans une large mesure, donc, toute mesure de sauvegarde s'inscrit dans la perspective du renforcement et de la consolidation des conditions diverses et variées, matérielles et immatérielles,

¹⁵ Michèle Champseix et Yvon Guilcher, *Monographie sur la danse traditionnelle en France*, Paris, 1984.

qui sont nécessaires à l'évolution et l'interprétation continues du patrimoine culturel immatériel, ainsi qu'à sa transmission aux générations à venir.¹⁶

À ce stade, il est important d'éclairer la situation dans un contexte actuel, en prenant connaissance des impacts maintenant connus du spectacle de danse folklorique sur la vitalité de la danse traditionnelle, elle-même en mutation.

La danse traditionnelle québécoise : qu'est-ce qu'on transmet?

[L]e choc du futur est un phénomène lié au temps, dû à l'accélération du rythme des changements dans la société. Il naît de la superposition d'une culture nouvelle sur une ancienne. C'est un choc culturel qui vous frappe au sein de votre propre société (...)¹⁷

Il semble que ce choc sur la culture soit caractérisé par la mort de la permanence et le règne de l'éphémère, de la nouveauté et de la diversité. Nous éprouvons présentement cette accélération des rythmes de changement à plusieurs niveaux dans la société québécoise d'aujourd'hui.

Quand on parle de transmettre la danse traditionnelle en 2012 au Québec, de quoi est-il question?

« La danse traditionnelle québécoise a comme principaux buts le divertissement communautaire, les rites de séduction, et l'affirmation et le renforcement de la cohésion sociale¹⁸. »

Une autre donnée importante à considérer est que les gens qui pratiquent ou qui ont pratiqué la danse traditionnelle dans son contexte naturel ont expérimenté et continuent de rechercher l'expérience essentielle du plaisir. L'esprit d'une veillée de danse où se rassemblent plusieurs personnes qui décrochent du rationnel en vivant une expérience de plaisir collectif partagé permet d'équilibrer le poids d'un quotidien plus contraignant, exténuant ou réglé. Ce phénomène n'est pas propre à la danse

¹⁶ <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00012>, site consulté le 14 août 2012

¹⁷ Alvin Toffler, *Le choc du futur*. Paris, 1971

¹⁸ Pierre Chartrand, « Improvisation et danse folklorique ». *Canadian Journal for Traditional Music*, 1987

traditionnelle uniquement. L'expression collective de plusieurs types de danses permet d'opérer cet équilibre humain encore nécessaire.

Les motivations et valeurs se définissent ainsi : rassemblement, socialisation, expression, plaisir, transe, identité, partage, inclusion, accomplissement personnel et collectif, entre autres.

Dans le cadre d'une activité comme un ensemble folklorique ou une troupe de danse folklorique, les principaux buts sont de présenter un spectacle contenant des éléments de danse folklorique ou dite traditionnelle sur scène. Un spectacle incluant de la danse traditionnelle implique un type d'interaction basée sur une relation danseurs-actifs regardés par des spectateurs-passifs. La pratique de la danse traditionnelle a la fonction sociale d'être agie et non regardée. Dans le cadre de spectacles, les éléments de danse présentés sont déformés afin de se plier à la mise en scène que le contexte de la représentation exige.

C'est ainsi que les motivations et les valeurs inhérentes à la tradition dansée se modifient dans un contexte de loisir où les références et la réflexion sur l'essence et le parcours des danses traditionnelles québécoises n'a pas commencé à prendre forme. Cela dit, on ne peut pas reprocher aux parents enthousiastes qui ont constitué la majorité des conseils d'administration des nombreuses troupes de danse folklorique au Québec d'avoir agi de mauvaise foi. La société québécoise est bien jeune encore et commence à peine à redécouvrir son patrimoine culturel en tant que richesse collective et identitaire. La toute nouvelle Loi québécoise sur le patrimoine culturel, la loi 82, qui inclut enfin le patrimoine immatériel ou vivant, n'a été adoptée que le 19 octobre 2011.

Comme toutes les troupes et tous les ensembles folkloriques, Les PPJ possèdent un costumier important et ils présentent des éléments de danse traditionnelle sous une forme chorégraphiée dans les mêmes contraintes scéniques que tous les groupes. Ils cherchent à poursuivre et espèrent encore la présentation du plus grand nombre de spectacles possibles, ici ou à l'étranger, ils opèrent une école de danse dont le point culminant est la participation au spectacle annuel et ils consacrent l'essentiel de leurs énergies à financer ces activités. Présentement, les réflexions et analyses de plusieurs

spécialistes du domaine deviennent accessibles et nous permettent de prendre connaissance des impacts observés du spectacle de danse folklorique sur la transmission et la vitalité de la danse traditionnelle. En voici les éléments les plus importants :

- Une des forces vives de la danse traditionnelle est d'opérer sur une base de participation collective plutôt que dans une relation danseurs/spectateurs;

- Le port d'un costume d'époque est « étranger au quotidien, à la fois carcan et élément différenciateur des autres et obstacle à l'insertion de la danse dans la vie de tout le monde¹⁹. »

- En ce qui concerne l'enseignement de danses d'adultes à des enfants, il faut « [é]viter d'enseigner ces danses à des enfants. Cela reviendrait en peu de temps, à en faire un répertoire enfantin et à le discréditer aux yeux des enfants eux-mêmes, des adolescents qu'ils seront et même des adultes. » Il est primordial de constater l'effet de désintérêt auprès des nombreux enfants qui sont passés par des troupes au Québec et qui, devenus adultes, sont disparus des occasions de danse traditionnelle. Dans le cas des PPJ, il semble que plusieurs centaines sinon plus de mille enfants de Saint-Jacques et des environs sont passés par l'école ou la troupe sans qu'aucune activité de danse traditionnelle privée ou communautaire ne soit perceptible, autrement que de manière marginale, aujourd'hui dans cette municipalité. Il s'agit d'un constat préoccupant qui illustre la dissonance entre la mission des PPJ et les valeurs véhiculées par la pratique de la danse traditionnelle;

- Le spectacle agit sur la danse traditionnelle en fixant et en uniformisant la « forme chorégraphiée à des fins spectaculaires, avec successions programmées, danseurs programmés²⁰ ». En stéréotypant les attitudes, en exécutant dans un ensemble parfait les mêmes pas, en se déplaçant de ronds à triangles à nouvelles lignes, on est loin des références à une pratique de danse traditionnelle. « Le mouvement folklorique, qu'il soit de loisir ou de spectacle, a ainsi tendance à justifier son exécution selon une norme

¹⁹ Marie-Odile Chantran et Yvon Guilcher, *Dossier Danse*. Paris, 1989

²⁰ *Ibid.*

[qui origine] d'un lieu et d'une époque précise. En fait, il nous présente un instantané d'une réalité qui n'est ni continue, ni homogène. Il est évident que la communauté traditionnelle impose des normes d'exécution à ses membres, et ce, par le conservatisme propre à cette société. Ce conservatisme laisse cependant place à une certaine liberté par laquelle on pourra exprimer son individualité face au groupe.

Le monopole de la représentation [scénique] sur l'activité artistique de notre société moderne conduit la population à délaisser la participation active pour ne garder que le rôle de spectateur. Aussi, lorsque certains groupes persistent dans la pratique de formes populaires, le spectacle folklorique demeure souvent leur première référence. Ainsi, l'idée qu'ils se feront de leur propre tradition proviendra de la version formalisée présentée sur scène. Suite à ses observations en Roumanie, Anca Giurchescu conclura : « En fait, le spectacle folklorique contribue fortement à intensifier le processus de fixation et accélère la disparition de la danse traditionnelle vivante²¹. »

Considérant toutes ces données qu'on ignorait il y a peu de temps, personne ne peut être blâmé d'avoir participé et d'avoir eu du plaisir à vivre une expérience de jeunesse dans un contexte de danse folklorique. Le « véhicule » troupe ou ensemble folklorique parmi les pays occidentaux existe depuis moins de cent ans en Europe et moins de soixante-dix ans au Québec. Il est normal d'être plus apte, après ces quelques années d'existence, à observer les impacts de ces pratiques scéniques sur la perception et l'état de la transmission habituelle de ces danses au Québec.

En plus des facteurs énumérés précédemment, la mutation du milieu traditionnel voit rapidement les pratiques familiales se dissoudre ou se retransformer à travers des rassemblements d'intérêt pour la pratique ludique de la danse traditionnelle. D'autre part, les pratiques de loisir vivent aussi de grandes transformations. L'arrivée massive et envahissante de l'industrie du divertissement et des nouvelles technologies bouscule les habitudes de vie et la gestion du temps disponible au loisir.

²¹ Pierre Chartrand, « Improvisation et danse folklorique ». *Canadian Journal for Traditional Music*, 1987 et Anca Giurchescu, « Le processus d'improvisation dans la danse traditionnelle ». dans *Dance Studies* vol. 7.

Dans tous ces aspects maintenant nommés, des pistes de cheminement et de développement sont envisageables. Elles peuvent même donner des résultats étonnants si les valeurs et les motivations se partagent dans une nouvelle orientation.

En ce qui concerne les danses traditionnelles acadiennes, les références actuelles sont ténues dans le cas des PPJ et les expériences de développement dans ce sens sont à peine abordées. Ce créneau recèle un grand potentiel d'échanges culturels enrichissants dans le réseau élargi des communautés acadiennes.

Quant aux danses folkloriques internationales, les répertoires utilisés par l'organisme sont issus de l'époque de la Fédération des Loisirs-danse du Québec qui alimentait les animateurs-enseignants dans les nombreuses troupes, et ce, des années 50 à la fin des années 80.

Ces observations conduisent à prendre un temps de réflexion fertile, inclusif et dans la plus grande ouverture d'esprit pour faire de meilleurs choix d'action pour le futur de l'organisme, en cohérence avec sa mission.

VISION-MISSION-GOUVERNANCE

Du point de départ, orienté davantage sur le loisir, la mission des PPJ s'est développée, à travers le temps et de manière cohérente, avec la culture québécoise de l'époque dans le domaine de la danse traditionnelle. Tout est mis en œuvre afin de faciliter le déploiement de l'Unité de spectacle. La mission rédigée en 1982 va dans ce sens : *enseigner la danse folklorique et opérer une troupe de danse dans le but de produire des spectacles et de diffuser la danse folklorique, notamment celle du Québec.* Le conseil d'administration est alors composé presque uniquement de parents qui administrent l'OBNL à l'image d'une mini-entreprise. À travers le temps, un représentant des danseurs de l'Unité de spectacle est également présent sur le CA. La lecture des procès-verbaux relate de manière admirable tout le travail bénévole qui est abattu afin d'assurer contrats, formations, collecte de fonds et mise en place de tournées nationales et internationales. Les parents sont motivés de tout mettre en place afin que les enfants intègrent l'Unité de spectacle et qu'ils vivent par le fait même le plaisir et

l'expérience significative de prestations officielles et de tournées internationales. Plusieurs témoignages nous confirment l'importance et l'aspect déterminant de la réalisation de tournées auprès des jeunes danseurs. La gestion de la recherche de financement et de « contrats » ainsi que la mise en place de tournées prennent toute la place dans les réunions de CA. Il est important de dénoter que Les PPJ ont eu recours à très peu de financement public pour opérer leurs activités. La majorité des fonds recueillis l'ont été grâce à des collectes de fonds autonomes réalisées par les danseurs, les parents et amis des PPJ (vente de chocolat et de chandelles, soupers spaghetti, cartes à gratter, etc.). Par conséquent, à travers cet activisme financier et la réalité de l'époque, il reste peu de temps et d'énergie pour évaluer l'orientation des PPJ, leur avenir, la composition du CA, le fonctionnement, le projet collectif, etc. Il arrive parfois que certaines situations ou évaluations soient dénotées aux PV, mais, sauf dans quelques rares exceptions, la réflexion sur les enjeux demeure une réflexion de surface.

En 2004, l'organisme communique ses retombées culturelles et sociales quant à la promotion du patrimoine vivant : « Les PPJ se présentent avant tout comme une école de formation par la danse traditionnelle et par conséquent comme la sauvegarde, la promotion et la diffusion du patrimoine vivant intangible que sont la musique traditionnelle et la danse folklorique²². » Cependant, concrètement, il y a bien peu de changement dans la culture organisationnelle des PPJ. Les enjeux, les activités, les services offerts, les manières de fonctionner, la vision du développement, les conflits et les défis restent sensiblement les mêmes et sont vécus de manière récurrente par exemple, le manque de garçons dans l'Unité de spectacle, le manque d'orientation du travail des employés et des responsables artistiques, les défis de communication entre le CA et les danseurs, etc.

Un autre élément important à dénoter est la culture organisationnelle des PPJ qui tend à être fermée, c'est-à-dire que le développement se fait entre pairs jacadiens. Les membres du CA sont des parents des danseurs, le directeur artistique est issu des PPJ et les enseignants sont d'anciens danseurs. Nous observons que toute personne provenant

²² Julie Robert pour Les Petits Pas Jacadiens, *Plan de développement*, Juillet 2004, Partie 1, p. 17

de l'extérieur en vient à quitter rapidement l'organisation. Cela apporte des avantages et des inconvénients. Les personnes qui s'impliquent connaissent la culture des PPJ, son histoire et sa manière de faire. Cependant, cette culture est rarement alimentée de manière significative d'un regard et d'apports extérieurs. L'absence de diversité apporte une certaine rigidité. Il est important de mentionner que les intervenants des institutions que nous avons rencontrés nous ont mentionné que de manière globale et en termes de développement de l'organisme, plusieurs constats et recommandations ont déjà été communiqués par le passé aux PPJ et que peu de changements ont été perçus suite à ces derniers. La culture organisationnelle des PPJ est robuste et résiste au changement.

Tout cela est de moindre importance et a moins de conséquences en période d'abondance. Cependant, autour de l'année 2002 et les années suivantes, les inscriptions aux cours de danses chutent et des décisions de développement qui ne donnent pas les résultats escomptés, tel que les 12 heures en Nouvelles-Acadie, fragilisent significativement l'organisation. Tranquillement, la composition du CA se transforme, la diminution des inscriptions des danseurs amène une désertion des parents sur le CA et les enseignants et danseurs comblent le vide. Il faut attendre en 2012 pour qu'une personne de l'extérieur se joigne à l'équipe en tant qu'administratrice.

Un travail sommaire réalisé avec les membres du conseil d'administration, cuvée 2011-2012, nous a permis de constater que la consolidation des compétences en termes de gestion et de développement d'un OBNL serait favorable au développement des PPJ. Chacun a effectivement communiqué par écrit, à l'aide d'un questionnaire précis²³, sa vision personnelle quant à différentes sphères de développement des PPJ. Une communication collective lors d'un CA a ensuite été réalisée.

²³ Voir questionnaire à l'annexe 2

Qu'est-ce que la gouvernance?²⁴

La gouvernance est une structure de lois et de politiques, de responsabilités et de pratiques (manières de faire les choses) utilisées pour aider un organisme à atteindre ses buts et sa mission.²⁵ La bonne gouvernance atteint ses buts d'une façon démocratique et socialement juste.

La bonne gouvernance c'est surtout :

- Une vision : préparer l'avenir
- Une destination : créer des objectifs et planifier le parcours à suivre pour y arriver
- Des ressources : obtenir ce dont on a besoin pour atteindre les buts
- Une surveillance : faire en sorte que l'organisme soit bien géré et qu'il poursuive ses buts conformément aux lois et règlements
- Une responsabilité : utiliser les ressources d'une façon responsable, faire rapport des progrès et des problèmes à toutes celles qui sont impliquées dans l'organisme.²⁶

Il serait faux d'affirmer que l'organisme est en santé. Les PPJ sont présentement davantage en mode survie, ce qui est d'ailleurs difficile à vivre en matière d'ego organisationnel vu le succès du passé. Les inscriptions sont au plus bas, le CA est homogène et composé de personnes qui portent l'organisme à bout de bras et l'opinion de la communauté semble perplexe et peu optimiste quant à la santé de l'organisme. Il est important de dénoter que nos recherches nous ont permis de constater que cette situation de survie ne prévaut pas uniquement pour Les PPJ, mais bien pour la majorité des organisations québécoises en danse traditionnelle qui ont un parcours semblable à celui des PPJ, par exemple, l'ensemble folklorique Manigance et les Mutins de Longueuil. Toute situation creuse crée un vide, qu'il appartient aux PPJ de remplir.

²⁴ Site <http://www.dawncanada.net/ENG/conferencePapers/bonnegouvernance.doc>, consulté le 14 août 2012

²⁵ Adapté de Tim Plumptre et John Graham. *Governance in Transition : Issues and Challenges for Canada*. Discussion Paper, 1999. Citations tirées de Mel Gill, *Governance DO'S & DON'TS : Lessons from Case Studies On Twenty Canadian Non-profits : Final Report*. Institut de la gouvernance, Ottawa. 2001, p. 7-

²⁶ Adapté de Mel Gill. *Governance DO'S & DON'TS : Lessons from Case Studies On Twenty Canadian Non-profits : Final Report*. Institut de la gouvernance, 2001, p. 7-8

À travers cette grisaille, un élément plus que positif fait consensus. Une trame de fond, forte, partagée collectivement et de manière claire, précise et sans équivoque par TOUTES les personnes rencontrées, membres du CA, partenaires, partenaires potentiels, anciens danseurs, membres d'institutions locales et régionales : LES VALEURS. En effet, si le véhicule – la forme – est discuté, analysé et controversé, les valeurs propres à la danse traditionnelle, qui constituent le fond, sont nommées, valorisées et partagées. Voici une synthèse de ces valeurs : le plaisir, le partage, la fraternité, la solidarité, le respect, l'entraide, le rassemblement, l'accomplissement individuel et collectif, le dépassement, la persévérance et l'appartenance.

LA GOUVERNANCE DES PETITS PAS JACADIENS

Depuis quelques années, les activités des PPJ se diversifient, ce qui est fort positif. Cependant, ces nouvelles avenues ne sont pas collectivement portées. Si, à court terme, ce développement est intéressant, à moyen et à long terme, il ne relève pas d'un désir collectif significatif et ce fait est préoccupant. Selon nous, la gouvernance de l'organisme est défailante. Nous invitons Les PPJ à revoir celle-ci de manière prioritaire. Voici différents questionnements que les membres du CA auraient avantage à éclaircir en groupe. Certaines questions ne cadrent pas encore avec la réalité des PPJ, mais nous les inscrivons quand même afin d'offrir un portrait global. Ces questionnements sont tirés du document *20 questions que les administrateurs d'organismes sans but lucratif devraient poser sur la gouvernance*²⁷. Ce document trace un portrait détaillé de toutes les facettes de la gouvernance d'un OBNL.

1. Quelle est la structure juridique de notre organisation?
2. Quelle est la raison d'être de notre organisation?
3. Quelles sont nos valeurs?
4. Quelles sont nos parties prenantes et qu'attendent-elles de nous?
5. Avons-nous un plan stratégique?
6. Quels sont les risques auxquels notre organisation est exposée?
7. Quel est mon rôle à titre d'administrateur d'un OBNL?
8. Comment les administrateurs sont-ils choisis?

²⁷ Hugh Lindsay, *20 Questions que les administrateurs d'organismes sans but lucratif devraient poser sur la gouvernance*, FCA, PAA, L'institut Canadien des Comptables agréés, 2006

9. Comment fonctionne le conseil?
10. Quels sont les comités du conseil?
11. Quelles sont mes obligations à titre d'administrateur et comment gérer les risques qui y sont associés?
12. Comment la performance du conseil et de ses membres est-elle évaluée?
13. Quelles sont les relations unissant le conseil et les administrateurs et le directeur général?
14. Comment évaluons-nous la performance de notre directeur général et planifions-nous la relève?
15. Comment nos cadres dirigeants sont-ils rémunérés?
16. Comment organisons-nous nos ressources humaines de manière à obtenir le succès que nous visons?
17. Comment gérons-nous nos fonds?
18. De quelle façon la performance est-elle mesurée et surveillée?
19. Comment rendons-nous compte de notre gérance à nos parties prenantes?
20. Qui parle au nom de l'organisation?

L'accompagnement d'une personne détenant l'expertise adéquate, soit des capacités réelles d'accompagnement de sens collectif, des connaissances quant au développement d'un OBNL culturel et des connaissances sur le patrimoine vivant, permettrait de réaliser un travail de fond sur la gouvernance de l'organisme. Une telle démarche serait un investissement utile, aidant et pertinent quant à la consolidation des PPJ.

LES RELATIONS DES PETITS PAS JACADIENS AVEC LA COMMUNAUTÉ

Comme tout organisme, Les PPJ, de par leur constitution administrative, s'inscrivent comme acteurs socioculturels dans leur collectivité. Différentes strates de la collectivité peuvent être identifiées : les utilisateurs de leurs services, les institutions municipales, les habitants des municipalités avoisinantes, le milieu associatif environnant, les réseaux d'intérêt et de pratiques ainsi que les institutions régionales et nationales.

Tout au long de leur parcours, Les PPJ ont été à la recherche d'avenues de financement plus permanentes, et c'est ainsi que les instances locales et régionales les ont guidés à la mesure de leurs mandats propres et de leurs critères. Ces agents et conseillers ont amené l'organisme à articuler la gestion de leurs activités comme une entreprise avec plans d'affaires, analyse de la concurrence, gestion orientée vers l'autofinancement –

CLD, SADC – et avec une désignation professionnelle – Conseil de la culture, Entente spécifique secteur culture entre le MCCCCFQ et la CRÉ, attribuée à certaines de leurs activités. Dans la grande majorité des troupes ou ensembles folkloriques au Québec, la plupart des activités rémunérées le sont grâce à des collaborateurs ou professeurs qui ne gagnent pas leur vie principalement avec leur travail artistique professionnel, à quelques exceptions près. Il faut donc distinguer activités rémunérées dans une structure d'OBNL et collaborateurs professionnels. Il faut aussi rappeler que pour accéder à un support financier, un danseur – ou tout artiste professionnel au Québec – doit gagner plus de la moitié de son revenu annuel grâce à son travail artistique. Dans ce contexte, l'organisme s'est plié le plus possible aux suggestions et exigences du professionnalisme en tentant de se comporter comme tel, en ne comptant toutefois dans ses rangs aucun danseur professionnel.

Les relations de l'organisme avec les utilisateurs de ses services se sont majoritairement manifestées avec les familles de Saint-Jacques et des municipalités environnantes. Nous avons observé que ces relations sont basées sur l'inscription aux activités de l'école de danse. Plusieurs activités autour de l'école, notamment la vente de produits pour le financement, le spectacle et la captation vidéo du spectacle annuel passent par une dynamique de sollicitation financière : coûts des cours, vente de produits divers pour le financement, achat du vidéo du spectacle annuel, etc. Il fut un temps où les parents formaient la majorité, sinon l'exclusivité du conseil d'administration. Actuellement, les administrateurs sont des danseurs et professeurs de l'organisme et les échanges avec les parents se réduisent le plus souvent à des paiements pour le fonctionnement de l'école et de ses activités. L'ouverture à d'autres types de relations entre les parents et l'organisme ne trouve pas beaucoup d'écho auprès des responsables des PPJ.

Plus récemment, Les PPJ ont commencé à diversifier leur offre au moyen d'autres partenariats, par exemple le camp de jour de la Municipalité de Saint-Jacques, et de projets ponctuels de transmission et d'animation pour d'autres clientèles : FADOQ, Mémoire et Racines, Expo Rive-Nord, Festival Acadien de la Nouvelle-Acadie, Fêtes

Gourmandes de Lanaudière. Il s'agit là d'une piste de développement innovante, à bonifier dans le sens de leur mission en lien avec ces nouveaux créneaux d'action.

Les entrevues réalisées auprès des différents acteurs nous ont permis de constater que de nombreuses préoccupations sont communes et partagées en ce qui concerne le développement du milieu, par exemple, la situation des aînés et des adolescents, l'offre de loisir, le développement du sentiment de fierté local, etc. Cela a été exprimé principalement par les acteurs municipaux. À l'image du travail commun réalisé dans le cadre des camps de jour, et vu les enjeux sociaux importants, les deux instances auraient avantage à transformer leur relation, qui est présentement davantage une relation « d'affaire », afin de réaliser un travail en partenariat.

Pour plusieurs résidents des municipalités environnantes, Les PPJ, en raison de la baisse de popularité des activités proposées, sont perçus comme un groupe peu nombreux dont on ne saisit pas trop l'objectif actuel, sinon que quelques « jeunes » se rassemblent une ou deux fois par semaine pour faire on ne sait trop quoi, le nombre de spectacles ayant chuté – 3 à 4 spectacles par année pour les deux dernières années. De plus, plusieurs de ces spectacles ont eu lieu à l'extérieur des municipalités avoisinantes.

D'autre part, le témoignage d'une résidente de Saint-Jacques qui vit la pratique de la danse traditionnelle illustre un malaise concernant l'association des mots « danse traditionnelle » et « professionnel »²⁸. Dans la dynamique d'une pratique familiale ou de loisir, les notions de professionnalisme sont absentes. Nous prenons l'occasion pour renommer les motivations et valeurs inhérentes à la pratique de la danse traditionnelle : rassemblement, socialisation, expression, plaisir, transe, identité, partage, inclusion, accomplissement personnel et collectif. Les objectifs professionnels d'un ensemble folklorique tel que Les PPJ sont en rupture avec les valeurs véhiculées dans la transmission de la danse traditionnelle, ce qui trouble la qualité de la relation entre la communauté et l'organisme.

²⁸ Entrevue de Philippe Jetté avec Mme Marie-Jeanne Dupuis réalisée le 4 juin 2012.

Les échanges avec le milieu associatif environnant ne sont pas encore développés à toute leur mesure. Les PPJ ne sont membres que de peu d'organismes, toutes catégories confondues, notamment la SOCAN pour l'utilisation de répertoires musicaux associés aux cours et aux spectacles et le Réseau Québec Folklore, entre autres, pour l'accès au service d'assurances. Il est étonnant de constater que l'organisme Patrimoine Nouvelle-Acadie de Saint-Jacques et Les PPJ partagent des objectifs communs sans que des espaces de discussions ou de réflexions soient créés en regard de leurs missions respectives.

Il en va de même avec des réseaux d'intérêt et de pratique comme les autres troupes ou ensembles folkloriques régionaux ou nationaux, ainsi que les regroupements régionaux et nationaux concernés par la danse traditionnelle – Danse Traditionnelle Québec, Mnémo, ou les organismes en patrimoine vivant. Il est intéressant de mentionner que le président, M. Philippe Jetté, est définitivement plus impliqué à titre individuel dans ce réseautage.

Dans la réalité des ressources actuellement disponibles, les énergies mises sur le développement des relations des PPJ avec la communauté sont périlleuses à court terme puisqu'elles reposent presque uniquement sur une seule personne du CA, soit le président, Philippe Jetté, qui n'est pas rémunéré pour ce travail. Dans ce contexte, le débordement de tâches en regard des initiatives et de la disponibilité d'une seule personne ne permet pas à l'organisme de poser les gestes concertés que sélectionnerait un conseil d'administration solide dans sa gouvernance.

Peut-on imaginer les impacts et les bénéfices qu'une communauté peut retirer du fait d'avoir une activité rassembleuse autour de la danse traditionnelle dans son environnement?

FINANCEMENT ET RESSOURCES HUMAINES

Par le biais de la transaction de vente de la Maison du folklore avec la Municipalité de Saint-Jacques, Les PPJ se retrouvent exempts de dettes, ce qui est fort sain pour l'organisme.

Les PPJ peuvent ainsi saisir l'occasion afin d'identifier clairement les besoins réels en ce qui a trait au financement. Les ressources financières sont capitales dans le développement de tout organisme. Cependant, afin de faire un travail de fonds consolidant plutôt que de l'activisme, nous recommandons aux administrateurs des PPJ de prendre le temps d'évaluer et de déterminer les besoins réels et collectivement reconnus de l'organisme en regard de sa mission et surtout d'évaluer de manière exacte et lucide la capacité réelle de l'organisme présentement.

Financement public

Pour le moment et à l'image de bien des organisations qui travaillent dans le domaine culturel et plus précisément dans le domaine du patrimoine vivant, Les PPJ se retrouvent entre les mailles du filet des bailleurs de fonds d'ordre public. L'organisme est dans l'impossibilité, pour le moment, de faire financer son fonctionnement, et ce, en grande partie en raison du fait que sa mission et son activité sont de l'ordre de la pratique amatrice comme il a été expliqué précédemment.

Afin d'aller chercher du financement, l'organisme se doit de déterminer les volets distincts propres au développement de sa mission et ainsi faire des approches auprès de différents bailleurs de fonds, ce qu'il a commencé à faire avec ses projets de transmission dans le cadre de camps de jour, d'enseignement en danse cajun auprès d'aînés, etc. Voici un bref portrait de la diversité des volets et des bailleurs de fonds potentiels qui sont en mesure de financer ces derniers. Il est à noter que ce travail constitue uniquement des pistes à envisager. Un travail plus exhaustif devra être fait dès que la mission des PPJ sera peaufinée et collectivement adoptée.

Loisir culturel amateur Financement par projet	Loisir et Sport Lanaudière
Formation auprès des travailleurs culturels Ex : Enseignants et besoin sur le plan de la gestion	Culture Lanaudière
Accompagnement de l'OBNL-expertise ponctuelle Ex : travail sur les règlements généraux	Culture Lanaudière
Travail intergénérationnel Travail de développement communautaire PPJ en lien avec sa communauté	Centre de santé et de services sociaux du Nord de Lanaudière (CSSSNL) Organisatrice communautaire
Travail d'orientation de l'OBNL Attention : vision entrepreneuriale	Centre local de développement
Travail de développement de marché Attention : vision entrepreneuriale	Société d'aide aux développements des collectivités (SADC)
Travail sur la réalité acadienne	Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC)

À travers leur recherche de financement, il est essentiel que Les PPJ consolident leur identité propre afin de déterminer le plus précisément possible leurs besoins et ainsi aller chercher les ressources, bailleurs de fonds et partenaires pouvant supporter ces besoins adéquatement et avec l'expertise pertinente. Cela fera toute la différence dans le développement des PPJ. Par exemple, une démarche d'orientation dans la gouvernance, orientation collective de la mission en lien avec les valeurs, devrait être réalisée avec l'aide financière de bailleurs de fonds locaux et/ou régionaux qui financeraient le processus. La ressource humaine facilitant la réalisation de ce processus doit posséder des connaissances dans le domaine du patrimoine vivant, des organismes culturels et du développement d'OBNL.

Politique culturelle de la MRC de Montcalm

En 1999, la MRC de Montcalm se dote d'une politique culturelle. En 2010, un processus de consultations s'amorce afin de dresser un portrait culturel juste et actuel de la réalité culturelle du territoire et de ses besoins. Depuis ces consultations, les ressources humaines de la MRC se sont transformées et peu de travail a été réalisé dans ce secteur. Malgré cette situation, Les PPJ doivent rester renseignés et à l'affût des suites et orientations de la MRC dans le domaine culturel.

Loi 82 : Loi sur le patrimoine culturel

Le domaine du patrimoine vivant vit un moment charnière dans sa reconnaissance par le biais de l'adoption en octobre 2011 de la Loi sur le patrimoine culturel. Cette loi, qui entrera en vigueur dès le 19 octobre 2012, inclut tel que mentionné ci-bas, la valorisation du patrimoine vivant également nommé patrimoine immatériel, ce qui est une première au Québec.

D'abord, c'est une loi centrée sur la notion de patrimoine, une notion inclusive. En effet, au patrimoine bâti, la loi intègre de nouvelles dimensions : celle du patrimoine immatériel, celle des paysages culturels patrimoniaux et celle des personnages, événements et lieux historiques. La commémoration des lieux de sépulture des premiers ministres décédés est également prise en compte.

C'est également une loi qui instaure différents types de mesures adaptées aux divers patrimoines : des mesures de protection pour le patrimoine mobilier et immobilier, des mesures de valorisation pour le patrimoine immatériel, les personnages, lieux et événements historiques, etc.

La Loi permet aussi aux municipalités d'intervenir davantage pour protéger leur patrimoine en les dotant de pouvoirs similaires à ceux du ministre.²⁹

On peut également lire sur le site du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine que :

Afin de s'assurer que les municipalités bénéficient de ressources suffisantes pour exercer leurs nouveaux pouvoirs, le Ministère a l'intention de maintenir les ententes de développement culturel, car ces ententes constituent des leviers importants pour la protection et la mise en valeur du patrimoine culturel.

²⁹ <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=4767>, consulté le 7 août 2012

Les PPJ doivent rester à l'affût de l'application concrète de cette loi et travailler de concert avec les instances municipales pour tirer parti de ce levier de développement, s'il s'avère que cette loi propose des leviers financiers concrets sur le terrain.

Vu la situation illustrée précédemment, à court terme, Les PPJ ont intérêt à orienter leur recherche de financement sur les ressources leur permettant de porter collectivement la mission. Une fois cette étape réalisée, l'organisme pourra amorcer une recherche de financement quant à des activités qui feront sens collectivement.

Ressources bénévoles et revenus autonomes

Les PPJ ont principalement acquis leurs revenus de manière autonome. Historiquement et encore aujourd'hui, l'acquisition de revenus autonomes de l'OBNL est intimement liée aux ressources bénévoles en place. Par le passé, les parents, ayant comme principale source de motivation le développement de leurs enfants, ont apporté l'eau au moulin nécessaire à l'essor des PPJ. Ils ont offert un nombre incalculable d'heures pour en arriver au succès connu. Certes, il y a bien eu quelques employés, principalement en 1994 où trois personnes ont été embauchées, mais la lecture des procès-verbaux démontre tout l'apport et l'importance des ressources humaines bénévoles dans le développement des PPJ : administrateurs, costumières, accompagnateurs de tournées, gestionnaires de projets, vendeurs de produits de financement, gestionnaires de locations, gestionnaire des activités bénéfiques, etc. L'importance de l'investissement est phénoménale. Les temps ont changé et la réalité du bénévolat ne fait pas exception. Tous ressentent ce changement, autant les institutions officielles comme le réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) que les acteurs du milieu.

La recension des écrits met en lumière le fait que le bénévolat subit un changement radical découlant des transformations des valeurs et du temps disponible dans la société. Ce changement est radical parce qu'il affecte les racines mêmes du bénévolat, soit :

- ✓ Le temps disponible/donné;
- ✓ Les valeurs et les attentes motivant les bénévoles

- ✓ Leur communauté d'appartenance³⁰

Les PPJ ont intérêt à proposer des conditions qui cadrent avec la réalité des ressources bénévoles d'aujourd'hui et à proposer la réalisation d'activités bénéfiques qui tiennent compte du contexte actuel. Voici un résumé des changements dénotés par le RABQ :

- 1- On retient l'émergence de deux modèles en matière de temps disponible : 1) les « TML » (toujours les mêmes) qui consacrent beaucoup de temps et qui fournissent la grande majorité des heures données en bénévolat, 2) les « TP » temps partiel, notamment les gens actifs en emploi – dont les parents – qui voient leur temps disponible diminuer (...) il ne leur reste que des « capsules » de temps;
- 2- Les principaux bénéfices et motivations à maintenir son engagement [bénévole] se décrivent aujourd'hui en termes de plaisir avec les autres, de réussite et de reconnaissance;
- 3- Les principaux motifs qui président à l'engagement bénévole sont par ordre d'importance : rencontrer des personnes, aider les autres, avoir du plaisir entre amis et apprendre quelque chose;
- 4- Le capital social, soit le réseau de relation sociale que possède un individu (...) tendrait à prendre la relève de la morale, de la religion, de la communauté traditionnelle pour expliquer et définir les motivations bénévoles (...) c'est de plus en plus par leurs réseaux sociaux que les bénévoles sont sensibilisés à des causes et invités à s'engager.³¹

³⁰ *Bénévolats nouveaux, approches nouvelles, faits saillants de la recherche sur le bénévolat au Québec*, Réseau de l'action bénévole du Québec, mai 2011

³¹ *Bénévolats nouveaux, approches nouvelles, faits saillants de la recherche sur le bénévolat au Québec*, Réseau de l'action bénévole du Québec, mai 2011

Synthèse et recommandations

CONTENU CULTUREL ET ARTISTIQUE

Constat

Nous commençons à découvrir l'impact négatif de la représentation par le spectacle de la danse dite traditionnelle ou folklorique sur la transmission de celle-ci.

Le contenu culturel mis de l'avant par Les PPJ s'inscrit dans cette problématique puisqu'il reflète une intervention qui s'avère en rupture avec la transmission de la danse traditionnelle.

Recommandation

En regard des connaissances actuelles en matière de sauvegarde du patrimoine vivant, une prise de conscience essentielle est à développer sur la pertinence du « véhicule » ensemble folklorique.

Il faut également initier une période de réflexion dirigée, rassembleuse et constructive sur la cohérence entre la mission, les objectifs nommés et les actions à développer pour actualiser culturellement l'organisme dans sa discipline et dans sa communauté.

Constat

Les PPJ ne sont pas le seul organisme à vivre une telle situation. Une réflexion nationale est nécessaire, car cette situation concerne tous les groupes ou ensembles folkloriques québécois.

Recommandation

Être à l'affût des développements dans ce sens de la part d'organismes similaires.

Constat

Les valeurs attribuées à la danse traditionnelle sont partagées par tous et toutes.

Recommandation

Adapter le « véhicule » PPJ aux valeurs ainsi nommées et développer une conscience et une compréhension simple des mécanismes de transmission du patrimoine culturel vivant. Utiliser les outils qui existent maintenant pour supporter une réflexion éclairée dans ce domaine tels que : documentation, accès par internet à une diversité d'outils pédagogiques, etc.

VISION-MISSION ET GOUVERNANCE

Constat

Les communications écrites et orales des administrateurs et des acteurs du milieu démontrent qu'il n'y a pas de consensus sur la mission de l'organisme.

Recommandation

Développer un entendement collectif sur la mission de l'organisme de manière à ce que les activités réalisées par ce dernier soient en cohérence avec la mission et génèrent un sens commun.

Constat

Depuis plusieurs années, les ressources humaines des PPJ et de l'école de danse sont toutes issues directement de l'organisme – administrateurs, enseignants et directeur artistique – ce qui limite le développement de l'organisme.

Recommandation

Prendre conscience de ce constat et développer son savoir-être, sa capacité d'écoute et une attitude d'accueil face aux conseils et aux avis extérieurs.

Constat

Le CA des PPJ est homogène et peu expérimenté dans le développement d'un OBNL. Il est majoritairement composé de danseurs et d'anciens danseurs ayant vécu l'expérience PPJ.

Recommandation

Il serait intéressant pour l'organisme d'identifier ses besoins concrets afin de se développer et d'amorcer une recherche de ressources humaines en ce sens.

Constat

Les valeurs liées à la danse traditionnelle sont partagées par TOUS les acteurs des PPJ et du milieu.

Recommandation

S'assurer, par le biais d'évaluations concrètes, que ces valeurs se retrouvent dans les activités mises de l'avant par Les PPJ.

Constat

Un travail de fond sur la gouvernance de l'organisme serait consolidant pour le développement de l'organisme.

Recommandation

Aller chercher une ressource extérieure détenant l'expertise adéquate afin de faciliter et d'aider Les PPJ à franchir cette étape de leur développement.

RELATIONS AVEC LA COMMUNAUTÉ

Constat

Autour des années 2000, suite aux conseils d'organismes accompagnateurs locaux et régionaux, Les PPJ ont mis de l'avant une vision entrepreneuriale supportant des objectifs professionnels dans le développement de l'école de danse et de l'ensemble folklorique. Le développement et les relations sont perçus en termes de clientèle, d'analyse de la concurrence, de plan d'affaires, etc.

Recommandation

Revoir l'approche de l'organisme afin d'être davantage orienté dans le sens du développement social et culturel avec le milieu. Aller vers la communauté pour réaliser des objectifs communs, dans un esprit de partenariat.

Constat

Les utilisateurs des services sont souvent sollicités financièrement. Les PPJ sont peu à l'écoute de leurs besoins ou réalités.

Recommandation

Avoir un membre du CA qui peut exprimer les réalités de la vie d'un parent en 2012, et si ce n'est pas possible, mettre en place des outils pour recueillir les besoins des parents.

Constat

L'organisme nourrit peu d'échanges formels et informels avec les habitants de la Municipalité de Saint-Jacques et des municipalités environnantes.

Recommandation

Être inclusif dans la conception des activités. Adopter un discours de partage et de plaisir, plutôt qu'une désignation professionnelle ou trop rigide.

Constat

Les échanges actuels entre Les PPJ et le conseil municipal de Saint-Jacques se font sur les bases d'une relation d'affaire. Pourtant, de nombreuses préoccupations sont communes et partagées par les deux organisations quant au développement du milieu, par exemple, la situation des aînés et des adolescents, l'offre de loisir, le développement du sentiment de fierté local, etc.

Recommandation

Vu les enjeux sociaux importants, les deux instances auraient avantage à transformer leur type de relation, afin de réaliser un travail en partenariat.

Constat

Le président, Philippe Jetté, déploie une somme d'énergie bénévole démesurée quant au reste des ressources humaines : la recherche d'activités et le financement. S'il partait, l'organisme ne pourrait pas assumer la gestion des actions qu'il a initiées.

Recommandation

Compte tenu des ressources réelles de l'organisme, il serait pertinent de réfléchir collectivement, de manière responsable et de concert avec tous les membres du CA avant de créer de nouveaux projets.

FINANCEMENT ET RESSOURCES HUMAINES

CONSTAT

Les PPJ ne peuvent pas, à court terme, faire financer leur fonctionnement.

RECOMMANDATION

Identifier différentes sphères de développement et faire des demandes financières auprès des bailleurs de fonds concernés.

CONSTAT

Les ressources humaines sont limitées et l'organisme est dans une situation financière précaire.

RECOMMANDATION

Prendre le temps de cibler de petits projets rassembleurs qui seront consolidants pour l'organisme.

CONSTAT

Au Québec, la nature de l'engagement et les motivations des ressources bénévoles ont changé depuis les dernières années.

RECOMMANDATION

Prendre conscience des constats réalisés dans le domaine afin de mettre de l'avant des conditions rassembleuses et intéressantes pour s'assurer d'avoir des ressources bénévoles facilitant le développement de l'organisme.

CONCLUSION

1- Est-ce que Les PPJ sont capables de s'ouvrir à une expérience de transformation?

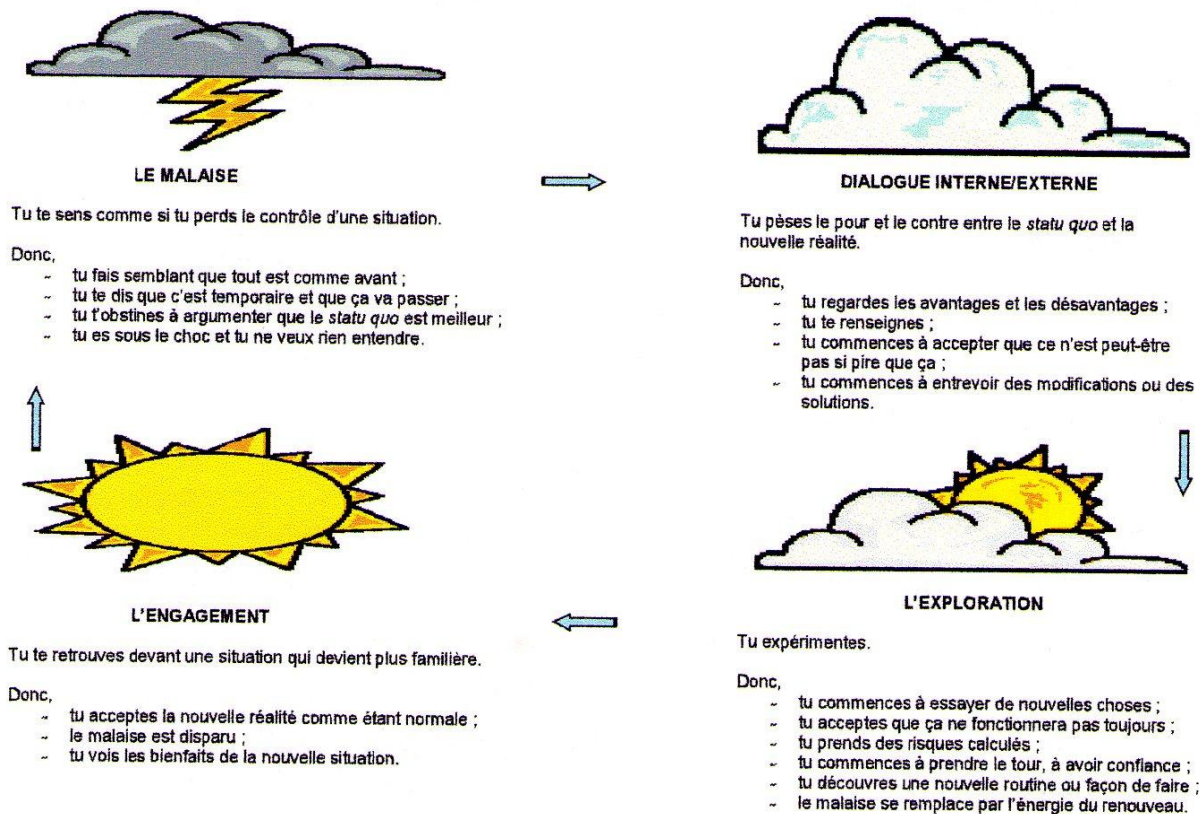
Est-ce que Les PPJ peuvent renouer avec le plaisir?

Est-ce que Les PPJ peuvent vivre une transformation dans le plaisir?

2- Le processus de changement est inévitable. Les PPJ auront à préciser leurs orientations et à communiquer avec exactitude ce qu'ils choisiront réellement de faire. Le malaise est perceptible, tant au sein de l'organisme qu'auprès de la communauté et des instances environnantes. L'organisme est dans un processus tout à fait normal d'évolution :

© Leadership et pédagogie culturels/construction identitaire/Les quatre étapes d'un processus de changement

LES 4 ÉTAPES D'UN PROCESSUS DE CHANGEMENT



©SFL/Pédagogie culturelle/construction identitaire/2003

3- Les PPJ ne sont ni pires ni mieux que les autres organismes ayant à vivre une transformation. Il n'y a pas de recette magique et les recommandations proposées n'ont rien d'étonnant. L'organisme doit juste vivre consciemment et collectivement les étapes normales de développement d'une saine

gouvernance, ce qui demande de faire de l'espace et réduit temporairement le rythme des activités.

- 4- Mettre en place des mécanismes d'évaluation qui valident la pertinence de leur choix permettra aux PPJ d'accélérer le mécanisme de réflexion de manière constructive.
- 5- Advenant une adhésion au sens du présent document, nous incitons fortement Les PPJ à communiquer leurs prises de conscience aux acteurs concernés et potentiels, afin d'utiliser cette étape de développement comme levier pour renouer les échanges sur une nouvelle base de relations.

RÉFÉRENCES

DOCUMENTS IMPRIMÉS

CHAMPSEIX, Michèle et Yvon Guilcher, *Monographie sur la danse traditionnelle en France*, Paris, 1984.

CHANTRAN, Marie-Odile et Yvon Guilcher, *Dossier Danse*. Paris, 1989.

CHARTRAND, Pierre, « Improvisation et danse folklorique », *Canadian Journal for Traditional Music*, 1987.

GILL, Mel, *Governance DO'S & DON'TS: Lessons from Case Studies On Twenty Canadian Non-profits: Final Report*. Institut de la gouvernance, 2001.

GIURCHESCU, Anca, « Le processus d'improvisation dans la danse traditionnelle », dans *Dance Studies*, vol. 7.

LINDSAY, Hugh, *20 Questions que les administrateurs d'organismes sans but lucratif devraient poser sur la gouvernance*, FCA, PAA, L'institut Canadien des Comptables agréés, 2006.

MARTINEAU, Danielle, *La problématique de la danse folklorique au Québec*, document de travail, Ministère des Affaires culturelles et ministère du loisir, de la chasse et de la pêche, mai 1986.

GRAHAM John et Tim Plumptre, *Governance in Transition: Issues and Challenges for Canada*. Discussion Paper, 1999, Citations tirées de Gill, Mel, *Governance DO'S & DON'TS: Lessons from Case Studies On Twenty Canadian Non-profits: Final Report*. Institut de la gouvernance, Ottawa, 2001.

Réseau de l'action bénévole du Québec, *Bénévolats nouveaux, approches nouvelles, faits saillants de la recherche sur le bénévolat au Québec*, mai 2011.

SITES INTERNET CONSULTÉS

<http://saint-jacques.connexion-lanaudiere.ca/intro.htm>

<http://www.csc-scc.gc.ca/text/prgrm/fsw/skyblue/skyea2-fra.shtml>

<http://www.pedagogieculturelle.ca/>

<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00012>

<http://www.dawncanada.net/ENG/conferencePapers/bonnegouvernance.doc>,

<http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=4767>

DOCUMENTS LES PETITS PAS JACADIENS

Lettres Patentes, Les Petits Pas Jacadiens, Gouvernement du Québec, Décembre 1982

Plan d'affaire Les Petits Pas Jacadiens, Mai 2003

Julie Robert pour Les Petits Pas Jacadiens, Plan de développement, Juillet 2004

Synthèse rencontre de travail, Septembre 2010

Lettre de demande de partenariat adressée à la Municipalité de Saint-Jacques, Octobre 2011

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1	QUESTIONNAIRE RENCONTRE ACTEURS DU MILIEU
ANNEXE 2	QUESTIONNAIRE MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION LES PETITS PAS JACADIENS
ANNEXE 3	RÉSUMÉ COLLECTIF COLLECTE DE PERCEPTIONS, VISION ET COMPÉTENCES DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION LES PETITS PAS JACADIENS

ANNEXE 1

Questionnaire rencontre acteurs du milieu

- Comment avez-vous commencé à vous impliquer dans la danse folklorique, dans Les Petits Pas Jacadiens?
- Quand avez-vous commencé à être en contact avec la notion de patrimoine vivant?
- Quelle était votre motivation de départ pour pratiquer la danse?
- Quelle était votre motivation de départ pour rejoindre Les PPJ?
- Selon vous, qu'elle est la mission des Petits Pas Jacadiens et comment l'organisme travaille à rencontrer sa mission?
Par le passé?
Et présentement, est-ce semblable?
- D'après-vous, quelles valeurs l'organisme véhicule-t-il à travers ses activités?
- D'après-vous quelles sont les retombées?
Auprès des danseurs?
Auprès du CA?
Auprès de la communauté?
Autres retombées?
- D'après-vous, quelles sont les valeurs reliées à la danse traditionnelle?
- D'après-vous, quelles sont les valeurs reliées au patrimoine vivant?
- Selon vous, comment sont perçus Les PPJ de l'extérieur?
- Depuis le début de votre engagement, selon vous, quels sont les bons coups, les moments marquants?
- Quelles sont les difficultés?
- Comment voyez-vous l'avenir des PPJ, de la danse traditionnelle, du patrimoine vivant?

ANNEXE 2

QUESTIONNAIRE MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PETITS PAS JACADIENS

- Comment avez-vous commencé à vous impliquer dans la danse folklorique, dans Les Petits Pas Jacadiens (PPJ)?
- Selon vous, quelle est la mission des PPJ et comment l'organisme travaille à rencontrer sa mission?
- Quelle était votre motivation de départ pour pratiquer la danse?
- Quelle était votre motivation de départ pour rejoindre Les PPJ?
- Quelle était votre motivation de départ pour rejoindre le CA des PPJ?
- Quelles compétences et quels talents apportez-vous au CA?
- D'après-vous, quelles valeurs l'organisme véhicule-t-il à travers ses activités?
- D'après-vous qu'elles sont les retombées?
Auprès des danseurs?
Auprès du CA?
Auprès de la communauté?
Autres retombées?
- D'après-vous, quelles sont les valeurs reliées au patrimoine vivant?
- D'après-vous, quelles sont les valeurs reliées à la danse traditionnelle?
- Depuis le début de votre engagement, selon vous, quels sont les bons coups, les moments marquants?
- Quelles sont les difficultés?
- Nommez les besoins autres que l'argent nécessaires à la consolidation de l'organisme?
- Selon vous, comment sont perçus Les PPJ de l'extérieur?
- Comment voyez-vous l'avenir des PPJ, de la danse traditionnelle et du patrimoine vivant?

ANNEXE 3
RÉSUMÉ COLLECTIF
COLLECTE DE PERCEPTIONS, VISION ET COMPÉTENCES
MEMBRES DU CA DES PETITS PAS JACADIENS

- Comment avez-vous commencé à vous impliquer dans la danse folklorique, dans Les Petits Pas Jacadiens (PPJ)?
Contact avec danse traditionnelle, activités de danse traditionnelle familiales (2)
Martin Mailhot (2)
Par une annonce
Par sa fille
Pas sa famille – Cousins
- Selon vous, quelle est la mission des PPJ et comment l'organisme travaille à rencontrer sa mission?
Valoriser, promouvoir (1), transmettre et diffuser la danse traditionnelle québécoise (1 plus précision de la gigue) et acadienne.
Conscientiser la population aux origines acadiennes de la communauté.
Garder vivantes la danse et la musique traditionnelle
Transmettre une façon de danser des ancêtres canadiens

Moyens nommés :

- Nous diffusons (promotion) la danse par le biais de spectacles (2), d'ateliers (1), production d'une vidéo du spectacle annuel (4).
Échantillon de ce à quoi notre danse pouvait ressembler
- Nous transmettons la danse par l'école (2) de danse, les deux ateliers (trad Qc et cajun), animation lors de spectacles, échanges lors de festivals internationaux et par l'impact que notre transmission a sur la communauté (ex. : plusieurs danseurs et anciens danseurs des PPJ transmettent à leur tour les connaissances apprises au sein de notre organisme).
- Nous faisons la promotion de la danse traditionnelle par le biais de spectacles, en en parlant dans des communiqués, Facebook, le bouche à oreille que les membres font, etc.
- On valorise la danse en la mettant sur scène, en démontrant que c'est encore d'actualité auprès des jeunes.
- Quelle était votre motivation de départ pour pratiquer la danse?
Bouger (2), socialisation, divertissement, améliorer mon rythme, plaisir, danser, danser avec ma fille
- Quelle était votre motivation de départ pour rejoindre Les PPJ?
Faire des tournées-spectacles (1) et fréquenter des danseuses
Émulation, être dans le groupe des grands
Avoir un cours parent-enfant (impossible)/ensuite cours adulte
Bouger, essayer

- Quelle était votre motivation de départ pour rejoindre le CA des PPJ?
 Je crois en l'organisme et en ce qu'il peut apporter à notre communauté
 Je souhaite développer Les PPJ et leur donner une nouvelle vision, créer des partenariats et développer des liens de confiance avec les différents acteurs du milieu.
 Consolider le CA et l'intervention des PPJ.
 Développer l'intervention en patrimoine vivant à St-Jacques et dans la Nouvelle-Acadie
 Rééquilibrer l'importance accordée à l'unité de spectacle
 Dans les étapes logiques de son implication et de son engagement
 L'implication de sa fille dans l'école de danse
 L'organisme me tient à cœur
- Quelles compétences et quels talents apportez-vous au CA?
 Savoir-être et savoirs pour servir le développement de l'organisme
 Coordonnateur, marche à suivre d'un CA, rédaction de demande de subvention, développer des projets, visionnaire, réflexion, développer la médiation culturelle, terminologie, un réseau de contacts, éducation populaire, connaissance du patrimoine vivant, connaissance des ressources, communication
 De l'expérience, du gros bon sens, des projets, des arguments et de l'intelligence
 Espoir-passion-enseignement
 Ne se voit pas comme élément important et ses compétences ne sont pas prises en compte
 Gardienne de l'authenticité des PPJ
- D'après-vous, quelles valeurs l'organisme véhicule-t-il à travers ses activités?
 Plaisir (1), partage, fraternité, bénévolat, transmission orale, solidarité, éducation, respect, encouragement, l'entraide
 La joie, le dynamisme, la fête, le rassemblement, la discipline, la santé, la culture.
 Le travail d'équipe : réaliser qu'on est capable d'accomplir de grandes choses quand on met toutes nos énergies dans la même direction, malgré nos différences.
 Le respect : à chacun son rythme et ses limites mais tout le monde a autant de plaisir.
 Connaitre et comprendre nos traditions et nos origines, sentiment d'appartenance.
 Persévérance
 Accomplissement, dépassement
 Les amis, la famille
- D'après-vous, quelles sont les retombées?
 Auprès des danseurs?
 Découverte de nos traditions, notre identité, épanouissement personnel, l'estime de soi, un moyen d'expression, bonne coordination, contact physique, permet une socialisation, sentiment d'appartenance, apprend à vivre en groupe

Apprentissage d'une culture, d'un art et d'une discipline. L'expérience des rencontres, des voyages, un sentiment d'accomplissement, *feeling* de fraternité au sein d'un groupe.

Plaisir de danser. Fierté d'appartenance à un peuple. Fierté de participer à ces traditions. Développer des liens avec des personnes avec qui on partage une passion. Dépassement de soi.

Auprès du CA?

Développe le sens des responsabilités, les compétences de chacun, s'accomplir, découverte de nouveaux talents, permet de donner une vision à l'organisme, participer au développement du bien-être collectif, sentiment d'appartenance
Mener des projets à terme (3)

Fierté d'avoir contribué concrètement à la promotion, la diffusion et la transmission de la danse et de la gigue traditionnelle québécoise.

Auprès de la communauté?

Fierté, sentiment d'appartenance, contact et accessibilité avec cette pratique traditionnelle (3),

Possibilité que les enfants grandissent dans un environnement sain dans Les PPJ.
Fierté d'avoir des ambassadeurs de la région, de notre culture dans leurs cours.

Autres retombées?

Développe l'intervention dans la région au niveau du patrimoine oral, visibilité à St-Jacques et à la région

- D'après-vous, quelles sont les valeurs reliées au patrimoine vivant?
Partage, plaisir, valorisation, transmission, lien intergénérationnel, passion, encourager la relève, famille, amitié, qualité de vie, identité, relation humaine, respect, authenticité
La famille, la connaissance de notre culture, la connaissance de soi dans notre histoire.
Intégrité, fidélité, loyauté, joie de vivre, etc.
Entraide, respect, « collectivité »,
Tradition et authenticité
- D'après-vous, quelles sont les valeurs reliées à la danse traditionnelle?
Valeurs familiales (2)
- Depuis le début de votre engagement, selon vous, quels sont les bons coups, les moments marquants?
 - Établir un lien de confiance avec Louise Landreville de la CRÉ
 - Réunir le ministère, la CRÉ, la municipalité, la SADC et le CLD au sein d'une même table pour discuter de l'avenir des Petits Pas Jacadiens
 - relation avec la municipalité
 - Céder la Maison du Folklore à la municipalité
 - Développer un outil ambulancier de transmission et de sensibilisation (ateliers)
 - Octroi d'une subvention pour la restructuration de notre organisme (diagnostic de positionnement)

- Partenariats avec Les Fêtes gourmandes, FANA, Mémoire et Racines, CPVL, FADOQ, Municipalité de St-Jacques et Comité des loisirs de St-Liguori pour les ateliers
- Travailler en réseau
- Faire ce travail de réflexion

Les tournées. La naissance de la Chasse-Galerie et de la Volée d'Castors. Le divertissement des enfants dans l'école de danse. Les 12 heures en Nouvelle Acadie. La construction de la maison de folklore. La pratique de la danse internationale. Le divertissement des personnes âgées dans les foyers. La pièce de théâtre Chasse Galerie de 1995.

Les soupers spaghetti; je trouvais que réunir tous nos parents et amis autour d'une table, danser ensemble et ensuite terminer la soirée en écoutant un bon groupe de musique trad, c'était vraiment super.
Les tournées dans les autres pays où on a pu partager notre passion de la danse traditionnelle avec des gens de tous les coins du monde. Où nous étions tous réunis par une même volonté de faire découvrir à tous nos origines et nos traditions.

La tournée 2008
La promotion par les spectacles

Mylène comme secrétaire

- Quelles sont les difficultés?

Manque de relève

Manque de formation

Pas de permanence (employés)

Tout est à rebâtir : mission, mandat, vision à moyen et long terme, communication, partenariats, plan d'action, direction artistique,

Pas de lien avec des porteurs de tradition

L'argent ! Les tiraillements entre personnes trop impliquées émotionnellement. Les 12 heures. Le manque de vision pour renflouer l'école de danse. Ne pas avoir amené la danse traditionnelle au niveau de la musique traditionnelle !

Le manque de jeunes, le manque de variétés de cours, la baisse d'intérêt de la communauté.

Mauvaise visibilité dans la communauté. Nous ne dégageons pas l'image d'une école de danse forte et en santé alors on sent un désintéressement de la part de la communauté mais aussi de la part des danseurs et de leurs familles.

Manque de financement mais c'est une roue qui tourne sans fin: manque d'élèves, moins de parents qui s'impliquent, moins de fonds, moins de publicité, moins de spectacles, moins de visibilité, moins d'élèves ...

Manque de temps et de personnes

- Nommez les besoins autres que l'argent nécessaires à la consolidation de l'organisme?

Des bénévoles, des personnes qui croient en l'organisme

Le soutien en termes de ressources humaines (permanence)

Formation pour le CA, les professeurs

Meilleure relation avec les membres et la communauté

Faire connaître la mission et le mandat de l'organisme

Établir de bons partenariats, entre autres avec la Municipalité de St-Jacques et celles de la Nouvelle-Acadie

Rentrer dans le milieu de l'éducation

1 ou 2 personnes supplémentaires au sein du CA au niveau de la gestion,

domaine du patrimoine vivant et/ou communication/marketing

Travailler en réseau

Être ancré dans la tradition

La troupe des PPJ n'est plus très présente à plusieurs fêtes ou festivals dans Lanaudière. La population pense peut-être qu'elle n'existe plus.

Vision commune et le travail ensemble vers cette vision.

Des administrateurs compétents qui portent les valeurs des PPJ et qui connaissent les ressources à notre disposition.

Des professeurs motivés et passionnés par la danse et la gigue.

Des contrats pour plus de spectacles et d'ateliers pour motiver les troupes.

- Selon vous, comment sont perçus Les PPJ de l'extérieur?

Communauté

- Ils font partie des meubles de St-Jacques.
- Ambassadeurs pour St-Jacques
- Un organisme voué à une clientèle jeunesse
- Bons danseurs

Autres troupes

- Dynamiques et sympathiques
- Chorégraphies originales
- On a des manières particulière d'exécuter certaines figures (ex. : nous envoyons nos bras vers le sens où la polka se dirige et les bras reviennent; on fait un frotté simple avant que le panier parte, etc.)

Soit que nous sommes *pognés* dans l'ère de la soirée canadienne, soit qu'on est des fiers représentants de notre culture. Mais souvent nous sommes vus comme la jeunesse dynamique.

Une école de danse traditionnelle

- Comment voyez-vous l'avenir des PPJ, de la danse traditionnelle et du patrimoine vivant?

Dans l'idéal, Les PPJ vont continuer à poursuivre leur mission et il y aura toujours plus d'élèves dans l'école de danse. La communauté ne se tannera jamais de nous voir danser et il y aura assez de subventions pour que l'Unité de spectacles parte en tournée à tous les deux ans.

Il faut offrir des cours d'âges variés, et pas nécessairement de septembre à mai. Faire des associations avec des groupes de musique pour être visibles. Les jeunes professeurs, qui sont là, ont encore la passion de la danse mais je les trouve bien courageux et courageuses de continuer. Pour la troupe, je pense que les jeunes qui sont encore dans le groupe de la relève devraient être intégrés plus rapidement dedans. Selon leur âge, peut-être de façon graduelle, mais cela leur donnerait un but à viser pour continuer et non pour lâcher rendus à l'adolescence.

Nous sommes en train de tourner une page. L'avenir proche des PPJ est incertain mais si les gens en place s'entourent de gens passionnés et travaillants, la nouvelle vision, ou l'ancienne révisée de ces personnes pourrait avoir un énorme succès. Personne ne peut prédire le futur mais... Les puristes de la danse trad et du patrimoine vivant vont grincer des dents.

PPJ : J'espère que Les PPJ auront les ressources pour continuer de promouvoir la danse traditionnelle aux personnes de tous les âges. Pour ce faire, ça prend des bénévoles et ça prend des gens qui croient en Les PPJ.

De la danse trad : La danse trad n'est pas une danse des plus populaires, ni connues par tout le monde. J'espère que la danse trad pourra rester telle quelle.

- Fidèle ambassadeur de St-Jacques et de la Nouvelle-Acadie
- La communauté se reconnaîtra en nous
- Organisme ressource en danse traditionnelle et sa musique d'accompagnement dans Lanaudière et pourquoi pas au niveau national (formation, documentation, transmission, diffusion, sensibilisation)
- Connaissance du domaine de la danse (histoire, répertoire, langage, etc.)
- Intervention terrain pour la documentation, remise en pratique de la danse, transmission
- Organisme d'intervention en patrimoine vivant pour la Nouvelle-Acadie
- Créer des occasions de se réunir pour danser
- Créer des liens intergénérationnels
- Assurer la transmission par des porteurs de tradition et des médiateurs du patrimoine vivant
- Mettre en valeur et sensibiliser la population à nos origines acadiennes et notre patrimoine vivant acadien
- Travailler en partenariat avec le Festival acadien de la Nouvelle-Acadie (FANA) afin de promouvoir le fait acadien de la région de Lanaudière
- Offrir des activités d'intervention dans le cadre du FANA
- Redonner une place à la danse traditionnelle dans la vie de nos concitoyens OU Réintégrer la pratique de la danse traditionnelle dans la communauté

- Faire vivre l'expérience de la danse à la population (ateliers dans les écoles, parascolaire, garderies, camps de jour, événements, différents clubs et regroupements)
- Plusieurs employés pour développer l'organisme et ses interventions
- Complicité avec la Municipalité de St-Jacques
- Offre de cours réguliers, ateliers de perfectionnement, ateliers d'initiation
- Transmission des danses, des spécificités et des pas des différentes localités de Lanaudière
- Dynamiser notre milieu de vie
- Travailler en réseau avec les organismes, municipalités, entreprises et intervenants de notre milieu
- Financé par le privé et le public
- Présent et actif sur les médias sociaux et sur le Web (moyen de diffusion)

Avenir de la danse traditionnelle

- La majorité de la population saura le pas de gigue de base
- Aura retrouvé ses lettres de noblesse, fin des préjugés
- Retrouve sa place dans les fêtes
- Que la musique retrouve son association à la danse
- Un bon moyen d'établir des relations sociales et intergénérationnelles (PPJ : voir lien avec les pénitenciers (pas sûr de ce point), les immigrants, nouveaux arrivants, etc.)

Avenir du patrimoine vivant

- Un peu pas mal tout ce que j'ai énuméré plus haut.
- Retrouve/conservé sa fonction au sein de la société
- Se transmet dans les familles/communautés
- La population est consciente de cet héritage unique et en prend soin, le valorise.
- Les communautés le prennent en main.
- Le système de l'éducation devrait prévoir un moment dans l'horaire pour la transmission du patrimoine vivant local/régional par des médiateurs du patrimoine vivant/porteurs de tradition.
- Que les médias et les politiciens soient conscients de leur rôle et le mettent en pratique